

## L'événement de la saison 2006 / 2007

### Le compte rendu de la rencontre

C'est toujours un plaisir pour nous que d'assister à cette épreuve qui est la coupe de France. Petits contre gros, voilà le symbole de cette compétition qui mobilise énormément de joueurs et de dirigeants de club. Cette année, c'est le derby du siècle. Jamais de mémoire de Wasquehalien les deux équipes résidentes dans la commune ne s'étaient rencontrées au sein de cette Coupe.

C'est donc pour un duel « communément fratricide » que les équipes du Capreau et de l'Entente se retrouvent sur la pelouse du stade Léo Lagrange, terrain d'attache des joueurs de Régional. Le public, venu nombreux, ne tombera pas dans le piège de la schizophrénie, puisque ce sont des supporters de chaque équipe qui sont attelés autour de la main courante, a contrario de Gérard Vignoble, qui par sa double casquette de Député-maire de Wasquehal et de Président de l'Entente a eu le cœur mis à rude épreuve. Côté match, dieux que c'était chaud ! Pas question ici de mauvaise ambiance sur le terrain, mais l'Entente a été confronté à un Capreau méritant amplement sa présence sur la pelouse. Les « rouges » locaux ne se laissent pas faire, et manque même, à la 12ème, de tromper Mançon sur coup franc tiré depuis le milieu de terrain, en lobe, mais heureusement non cadré.

Les « Ententiens » (comme il n'y a pas de terme désigné, on en invente) ont du mal à construire leur jeu durant cette première mi-temps, mais c'est quand même Bonnaire qui ouvre le score par une frappe des 20m, quelque peu écrasée, qui trouvera le cadre à ras du poteau 0-1. Le Capreau ne baisse pas les bras, et dans les arrêts de jeu de cette première mi-temps, Agache recevant un passe de la droite du terrain, profite d'un flottement pour égaliser, alors qu'il était entouré de deux défenseurs en plus de Mançon devant lui. La mi-temps sera sifflée sur le score de 1-1. Pendant la mi-temps les poussins, qui avaient accompagnés les joueurs de chaque équipe en entrée de terrain, offrent un double plateau de chaque côté du terrain, et marquent ainsi que la relève wasquehalienne (de chaque club) est bien là.

Retour aux affaires pour la seconde période. Juste avant de rejoindre notre poste photographique, un supporter du Capreau nous glisse au passage « Te vô vire, el&rsquo;Capreau y vô ouvrir el&rsquo;score toud&rsquo;suite in rintrant » (petit coucou à Pierre). Gloussant de notre coté sur la phrase, la prédiction du grand prêtre de la main courante arrive, et c&rsquo;est Agache qui donne la main sur le tableau d&rsquo;affichage pour les « petits », profitant d&rsquo;une confusion défensive des « Ententiens » 2-1 à la 47ème, c&rsquo;est chaud pour les « gros ».

Retour en force de la cavalerie, avec Lalb qui, (même s&rsquo;il est bandé au genou ne se prive pas de nous faire voir tout son talent), emmène une chevauchée couloir droit et tente une frappe dans le cadre, qui sera repoussé par le gardien. Pour le corner qui suit, Lalb ajuste un tir pour Carneau qui ne manquera pas la cage. 2-2 !. Le Capreau ne dévisse pas les crampons et pousse pour obtenir le graal de la victoire avant la fin du temps réglementaire, mais, malgré les changements de joueurs, les « Ententiens » multiplient aussi les actions, qui se révéleront stériles, au point de provoquer le chrono de l&rsquo;arbitre, qui à la fin du temps réglementaire amènera le match aux prolongations. 2-2, le doute et la peur s&rsquo;installe sur le banc « Ententiens » tandis que le Capreau voit perler encore l&rsquo;espoir de passer ce tour, qui plus est en battant le grand frère.

Des prolongations chargées pour tous, avec une pré délivrance de Miranda, qui par un joli lobe donne l&rsquo;avantage aux siens (2-3). Mais méfiance tout de même, car le Capreau au tour précédent avait démontré (et de quelle manière) sa combativité. Mais l&rsquo;indice donné à la mi-temps précédent les prolongations (les rouges procédaient à des étirements au sol) se révéla sur le terrain par une différence de fraîcheur. Malgré cela, quelques frayeur pour les jaunes, ne serait-ce qu&rsquo;avec cet arrêt en deux temps de Mançon, qui relâcha la balle alors qu&rsquo;un attaquant préparait son pied à frapper. Du juste ! Dans la seconde partie des prolongations, malgré une petite reprise de volée de Behagle qui ira droit dans les bras du gardien « Ententiens » , c&rsquo;est Miranda qui passe en retrait pour Bonnaire. Ce dernier ne loupera pas le cadre (2-4) et nonobstant les tripes des joueurs du Capreau, le score en restera ainsi.